

UTOPIES en RESISTANCE

© Les Lentillères

LE QUARTIER LIBRE DES LENTILLERES

Engagée dans les réflexions autour de la (re)construction de « communs », à l'écoute des initiatives d'auto-organisation qui expérimentent de nouvelles manières de faire ensemble, la Fondation soutient l'édification de la « Maison Commune » au cœur du Quartier Libre des Lentillères et s'intéresse de près à leur proposition de « Zone d'Écologies Communale » comme moyen novateur de défendre les « communs ».

EN LISIERE DE DIJON, UN "QUARTIER LIBRE" AUTOGÉRÉ ...

En lisière de Dijon, le **Quartier Libre des Lentillères** est un quartier de 8 hectares occupé et autogéré par ses usager-es sur les dernières terres de l'ancienne ceinture maraîchère menacées par un vaste projet de construction porté par la municipalité. Au fil des années, la lutte pour défendre ce territoire a pris corps, au rythme des manifestations, des saisons agricoles, au son des nombreux concerts et fêtes de quartiers.

Au-delà de la préservation des terres, les engagements qui rythment le Quartier sont **la mise en place de communs**, l'autonomie politique et le respect des différences, le combat contre les inégalités, **la lutte contre les oppressions systémiques** telles que le sexisme, le racisme, l'homophobie ou la transphobie, et la solidarité internationale avec toutes les personnes en lutte pour leur libération et celle de la terre.

De nombreuses initiatives collectives s'y déploient : d'anciennes fermes réhabilitées, un atelier de réparation de vélo, un espace de soins alternatifs, une ressourcerie, un fournil, un terrain de BMX, ou encore un marché qui propose pain, légumes et plantes. Toutes les activités sont à prix libre, sur la base du bénévolat et de l'apprentissage par la transmission et l'action.

EN UN MOT...

**LE QUARTIER LIBRE DES
LENTILLÈRES APPARAÎT
DÈS 2010 AVEC LE JARDIN
COLLECTIF DU "POT'COL'LE"**



**CRÉATION ET DÉFENSE DE
"COMMUNS"**

**AUTO-ORGANISATION PAR
DES ASSEMBLÉES
D'USAGER-ÈRES**

RESPECT DU VIVANT



© Les Lentillères



Une grande charpente traditionnelle a été levée. [...] On a inauguré cette charpente en même temps qu'on a sorti notre brochure sur la ZEC. Les deux gestes s'articulent. Cette « Maison commune » est une démonstration sensible de la manière dont on vit, et dont on a envie de vivre. Ce geste permet aussi d'affirmer, et de rappeler, que ça n'est pas le droit seul, en lui-même qui permet la pérennité d'une expérience. »

LUCIE

Habitante des Lentillères

... QUI INVENTE DE NOUVELLES MANIÈRES DE DÉFENDRE LES COMMUNS

Dans cet espace d'expérimentation politique foisonnant, une **assemblée de quartier** mensuelle décide de la gestion des communs, tandis qu'une autre est consacrée à la défense des lieux face aux pressions de la municipalité. Les habitats abritent des personnes ayant choisi de vivre en accord avec les valeurs portées par ce quartier, des personnes précaires, ainsi que des personnes réfugiées et/ou sans domicile.

Après plusieurs années de lutte sur le terrain, en novembre 2019, la municipalité a annoncé vouloir protéger les terres agricoles en abandonnant une partie de son projet. Pourtant, deux hectares du Quartier reste toujours menacées, tout comme son autogestion et ses habitats. Une deuxième phase de la lutte s'ouvre : pour réaffirmer leur droit à vivre et à prendre soin du territoire qu'ils habitent depuis 11 ans, les usager·es des Lentillères se sont lancé·es dans **la construction d'une grande « Maison commune »** en charpente traditionnelle.

S'emparant du droit comme outils pour défendre les communs, les habitant·es des Lentillères proposent la création dans le PLU d'une « **Zone d'Écologies Communale** », un nouveau zonage qui pourrait être inscrit dans le code de l'urbanisme. Cette proposition ouvrirait la possibilité d'encadrer légalement des territoires dont la gestion des ressources est autogérée par les usager·es. Il amènerait une **reconnaissance juridique des communs** et de leur richesse écologique, et permettrait de légaliser les Lentillères en respectant l'entremêlement de ses usages et la dimension vivante et créative de son organisation.